Stabat Mater (Révision 1)

Traduction : Philippe Torrens Février 2017

poème latin rimé organisé en couples de tercets comprenant chacun deux vers de 8 syllabes suivis d'un vers de 7

Stabat mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa dum pendebat filius;

cuius animam gementem contristantem et dolentem pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta fuit illa benedicta mater Unigeniti,

quae maerebat et dolebat et tremebat, dum videbat nati pœnas incliti.

Quis est homo qui non fleret Christi matrem si videret in tanto supplicio?

Quis non posset contristari Christi matrem contemplari dolentem cum filio?

Pro peccatis suæ gentis vidit Jesum in tormentis et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum moriendo desolatum dum emisit spiritum.

Eia mater, fons amoris, me sentire vim doloris fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum in amando Christum Deum ut sibi complaceam.

Sancta mater, istud agas crucifixi fige plagas cordi meo valide.

La mère se tenait, écrasée de douleur, au pied de la croix, en larmes, tandis que son fils y était suspendu;

son* âme gémissante s'accablant et souffrant fut transpercée par l'épée.

*cuius,"son", est ambigu et peut renvoyer à la mère comme au fils ; mais l'expression vient de Luc II, 35, rapportant les paroles adressées par le vieux Syméon à Marie lors de la Présentation de Jésus au Temple : "et toi-même, un glaive te transpercera l'âme" (TOB) et doit être appliquée à la mère.

Qu'elle était triste et affligée cette femme bénie, mère du Fils Unique,

qui était accablée, souffrait et tremblait en voyant les peines qu'endurait son illustre enfant.

Quel homme ne pleurerait pas en voyant la mère du Christ dans un tel supplice?

Qui pourrait ne pas être accablé de contempler la mère du Christ souffrant avec son fils ?

C'est pour les péchés de son peuple qu'elle vit Jésus livré aux tortures et aux coups de fouet.

Elle vit son tendre fils mourant abandonné lorsqu'il rendit l'esprit.

O mère, source d'amour, fais-moi sentir la force de ta douleur, pour que je m'afflige avec toi.

Fais que mon cœur brûle en aimant le Christ Dieu et que mon attitude lui agrée.

Sainte mère, fais ceci : grave les plaies du crucifix solidement dans mon cœur.

Stabat Mater (Révision 1)

Traduction: Philippe Torrens Février 2017

Tui nati vulnerati tam dignitati pro me pati pœnas mecum divide.

Fac me vere tecum flere, crucifixo condolere donec ego vixero.

Iuxta crucem tecum stare et libenter te sociare [et me tibi sociare] in planctu desidero.

Virgo virginum praeclara, mihi jam non sis amara, fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem, passionis fac consortem, et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari, cruce hac inebriari, ob amorem filii

Inflammatus et accensus per te, Virgo, sim defensus [Flammis orci ne succendar per te, Virgo, fac defendar]* in die judicii.

Fac me croce custodiri, morte Christi praemuniri, confoveri gratia.

Quando corpus morietur, fac ut animae donetur paradisi gloria. Amen. De ton fils blessé qui a daigné tant souffrir pour moi, partage avec moi les peines.

Fais que je pleure vraiment avec toi, et partage les douleurs du crucifié tant que je vivrai.

Que je me tienne avec toi au pied de la croix et t'accompagne de bon cœur [et t'accompagne] dans tes pleurs, voilà ce que je désire.

Vierge glorieuse entre les vierges, ne sois plus amère à mon égard, fais-moi pleurer avec toi.

Fais-moi porter la mort du Christ, partager sa passion, et endurer ses blessures.

Fais-moi recevoir ses blessures, m'enivrer de cette croix, par amour pour ton fils.

Enflammé et embrasé, que par toi, Vierge, je sois défendu [Que dans les flammes de l'enfer je ne brûle pas grâce à toi, Vierge, que je sois défendu]* le jour du jugement.

* Le texte présente deux versions différentes : la première, retenue par Dvořák, manque de cohérence en présentant le sujet comme déjà dans les flammes de l'enfer ; la seconde rectifie cette vision discutable.

Fais que je sois protégé par la croix, que la mort du Christ me soit une forteresse, que je sois ranimé par sa grâce.

Quand mon corps mourra, fais qu'à mon âme soit donnée la gloire du paradis. Amen.